

ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK

LE CORPS EN CONTEXTE NÉO-TESTAMENTAIRE  
À TRAVERS SES DEUX VARIANTES DÉNOMINATIVES  
*Ἡ ΣΑΡΞ* (SARX) ET *τὸ ΣΩΜΑ* (SOMA)

INTRODUCTION

La Bible ne néglige jamais le rôle du corps à travers l’histoire. Il est donné par Dieu et, en outre, a été revêtu par le Christ. Les chrétiens croient en sa résurrection. Le concept de corps fait référence à l’aspect matériel de l’existence humaine. Le dualisme entre la chair et l’âme est à l’origine des dénominations néo-testamentaires du corps et provient de la conception religieuse et philosophique des sources de l’humanité mettant en évidence l’existence de deux autres termes, *τὸ πνεῦμα* et *ἡ ψυχή* largement étudiés chez Platon ou Aristote (cf. p. ex. Krapiec, 1979, pp. 10-13, Liszka, 2013, pp. 46-48). Dans ce texte nous allons nous pencher sur les variantes ontologiques du corps qui ont donné naissance à ses principales dénominations bibliques. Nous allons procéder à leur analyse comparative en vue d’établir un rapport entre la conceptualisation et la désignation sous forme de ces deux termes du corps en passant par tous leurs emplois dans le Nouveau Testament. L’objectif principal en est de déceler les propriétés sémantiques de ces unités lexicales, leurs ressemblances et différences étant l’effet de certains enjeux étymologiques et d’en tirer quelques remarques fondamentales tant sur le plan de la compréhension de leurs emplois bibliques que sur le défi de leur traduction. Nous tenons également à faire

---

ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK, docteur en linguistique romane – Université de Silésie, Faculté des Sciences Humaines, Institut de la Linguistique ; adresse de correspondance : ul. Grota-Roweckiego 5, 41-205 Sosnowiec ; courriel: [aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl](mailto:aleksandra.zlobinska-nowak@us.edu.pl) ; ORCID : <https://orcid.org/0000-0001-5743-5978>.

point sur les hypothèses et les lectures de certains fragments bibliques communément admises vis-à-vis de la complexité de leur construction, contenu et compréhension. Nous voudrions signaler quelques décisions préliminaires prises pour les besoins de ce travail :

1. En analysant le large corpus de tous les versets bibliques (environ 250) portant sur *σάρξ* et *σῶμα*, nous avons opté pour le choix de deux équivalents français présents dans la Bible, respectivement, *chair* et *corps*.
2. Nous avons décidé d'exclure de nos analyses leurs dérivés vu la taille de cette étude.
3. Nous avons privilégié les traductions bibliques qui correspondaient le mieux à la syntaxe grecque pour rendre compte de la structure et de la couche lexicale des versets cités et pour faciliter leur lecture.
4. Notre recherche suit une méthode inductive qui permet de tirer des observations à partir de cas particuliers et d'en sélectionner ceux qui transcendent la tendance sémantique générale.

## 1. FONDEMENTS PHILOSOPHIQUES DANS LE PASSAGE DE LA PERCEPTION À LA DÉSIGNATION

Comme le remarque Pierre Frath (2015, p. 43) :

La *dénomination* est une entité lexicalisée *collective* donnée par la langue ; elle nous indique ce qui existe pour *nous*, et non juste pour *moi*. Elle a le pouvoir de nous présenter le monde comme un ensemble d'objets *séparés*, dont l'existence *séparée* est alors effective dans la communauté linguistique. La *désignation* est une référence discursive *individuelle* à des éléments de notre expérience représentés par des dénominations qui n'a pas vocation à être lexicalisée.

La désignation alors, faisant appel à la dénomination lexicalisée collective, s'articule sur une correspondance qui intervient entre, à la fois, la perception d'un objet réel, sa conceptualisation ainsi que sa communication ancrées dans un espace langagier concret ne retenant que des propriétés significatives présentes dans une culture choisie (Depecker, 2009). L'opération de désignation implique donc, de la part du sujet parlant, l'activation de la finesse de son pouvoir perceptif sur une chose dont il veut parler, de procéder à son image abstraite qui se traduit par la mise en oeuvre de ces propriétés. L'importance primordiale de la langue comme reflet de la perception humaine est omniprésente dans l'histoire des recherches philosophiques (cf. Maryniarczyk, 2011 ; 2015). Citons, entre autres, Aristote qui rend compte d'une vérité indiscutable sur une triple fonction de la langue naturelle – sémantique, syntaxique et pragmatique et sur le fait que la langue, quant à sa structure et sa fonction,

implique une compréhension préalable de l'objet qu'elle décrit. Dans la triade *objet – concept – signe* c'est la langue qui vient toujours en dernière position alors que l'objet est doté des primautés : existentielle (l'entité précède la pensée), génétique (l'entité est une source du contenu cognitif) et cognitivo-linguistique (la langue communique une chose). La conception du signe qui intègre le réel et l'activité cognitive du sujet parlant remontant à Aristote dans le cadre du courant de la métaphysique réaliste se voit revisitée et approfondie par Thomas d'Aquin (cf. p. ex. Gilson, 1969 ; Depecker, 2009 ; Krapiec, 2015 ; Śliwa, 2013a, b ; 2015). Alors qu'Aristote parle d'une unité de parole appelée *verbum*, Thomas d'Aquin l'analyse sur trois niveaux distincts *verbum cordis* (où le sujet parlant saisit la réalité avec ces entités sous différents aspects et structures ontiques pour en choisir les propriétés d'une entité qui l'intéresse et prendre une décision finale pour son acte de communication), *verbum interius* (où ce même sujet parlant décide de la première forme qu'il pense attribuer à l'entité perçue à des fins communicatifs étant une image, un modèle du mot qui sera communiqué ensuite explicitement comme *verbum exterius*) (cf. Krapiec, 2015 ; Śliwa, 2015). Nous tenons à faire ressortir un aspect particulier de *verbum cordis*, celui qui implique une certaine sélectivité et superficialité dans l'appréhension d'une entité qui se trouve déterminée par les facteurs naturels ou culturels du sujet parlant. *Verbum cordis*, lié à une activité naturelle de l'intellect humain, reflète sa manière spécifique de réagir à une entité ce que nous pouvons observer dans les emplois de *σάρξ* et *σῶμα*. Ces deux termes, comme nous le soulignons ci-dessous, ont traversé un chemin étymologique bouleversant en passant par de nombreuses étapes de la perception subjective des sujets parlants, marquée par l'influence de l'histoire, de la culture, de la littérature, de la médecine, de la botanique ou des doctrines religieuses. Cette perception subjective est à la base des extensions sémantiques des dénominations néo-testamentaires du corps comme, surtout, le résultat de la nouvelle doctrine chrétienne et des besoins dénominatifs pour de nouvelles réalités apparues. Ce phénomène se fait voir surtout dans les textes de Saint Paul que nous analysons en détails ci-dessous. Parfois, l'existence des entités abstraites exprimées par *σάρξ* et *σῶμα* prête à confusion dans la perception de leurs propriétés objectives. Leurs dénominations apparaissent dans de nouveaux emplois où jointes à des verbes qui n'étaient jusque-là présents dans leur entourage, impliquent une perception modifiée de l'entité. Nous pouvons l'observer, par exemple, dans Jn 6:52-53 où Jésus en parlant de son corps (*σάρξ*) et de son sang (*αἷμα*) emploie des verbes tels que *φάγω* (manger, mais aussi dévorer et avaler), *τρώγω* (ronger, croquer, mâcher), *πίνω* (boire). Ces versets mettent dans l'embarras aussi bien les témoins des paroles de Jésus que leurs interprètes d'aujourd'hui (voir à ce propos le chapitre 9 ci-dessous).

## 2. CORPS DANS L'ANCIEN TESTAMENT — UN SURVOL GÉNÉRAL

Le terme בָּשָׂר (basar) (corps) apparaît dans les textes hébreux l'Ancien Testament 270 fois. Ce chiffre est bien plus grand encore en raison de l'emploi du terme dans les textes araméens (Dn 2:11; 4:9; 7:5). Il est présent presque dans tous les livres de l'Ancien Testament. Ce fait laisse présumer qu'une si forte fréquence d'emploi du nom בָּשָׂר aurait pour conséquence des modifications et des extensions sémantiques de son sens (cf. Nycz, 2016, p. 26 ; TDOT<sup>1</sup>).

La portée sémantique de cette dénomination biblique peut se référer aux concepts suivants :

- le corps humain ou animal;
- la dépouille mortelle;
- la chair en tant que nourriture en forme crue ou rôtie;
- la chair humaine comme pâture aux animaux sauvages.

Elle est présente aussi dans les descriptions imagées évoquant d'une manière hyperbolique (en symbolisant l'état d'extrême dépression) ou figurative (voir aussi à ce propos le TDOT) :

- les abus du pouvoir des souverains sur les pauvres et les démunis (Mi 3:3),
- les ennemis d'Israël (Is 49:26),
- l'insensé qui mange sa propre chair (Qo 4:5) ou
- les alliés qui n'épargnent pas ses frères pendant la guerre civile (Is 9:19).

De plus, dans le Livre de la Genèse le mot בָּשָׂר est employé pour exprimer une relation réciproque qui renvoie, avant tout, aux liens du sang unissant les membres d'une famille (Gn 2:23: וּבָשָׂר מִבְּשָׂרִי וּבָשָׂר מִבְּשָׂרִי וּבָשָׂר מִבְּשָׂרִי (*celle-ci est os de mes os, et chair de ma chair* (SBDM)). Comme le remarque Mateusz Nycz (2016, p. 29), c'est justement pour refléter l'idée d'une proche parenté que les auteurs de l'Ancien Testament emploient conjointement les deux termes בָּשָׂר (corps) et עֶצְמוֹת (os) (cf. p. ex. Gn 29:14; 2 S 19:12). D'ailleurs, le caractère exceptionnel de cette union trouve son apogée dans la relation homme-femme dont nous avons une preuve dans Gn 2:24 : עַל-כֵּן יַעֲזֹב-אִישׁ אֶת-אָבִיו וְאֶת-אִמּוֹ וְדָבַק בְּאִשׁוֹתּוֹ וְהָיוּ לְבָשָׂר אֶחָד׃ (*C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair*). Nycz (2016, p. 30) explique que, de ce point de vue-là, l'inceste reçoit une interprétation qui le confronte au viol de son propre corps qu'est la famille composée d'individus mais reliés par leurs liens du sang. Il est important de souligner que, vu la fréquence d'emploi et l'extension du terme בָּשָׂר, il se fait remarquer. Dans certains contextes, il peut avoir pour synonyme le mot נֶפֶשׁ (nephesh) au sens

<sup>1</sup> Tous les sigles des dictionnaires et des traductions bibliques cités se trouvent dans la partie bibliographique.

de *souffle, âme, vie, être vivant* ou *être intérieur* ce qui est l'effet d'une influence de la conception grecque de l'homme. De plus, comme le souligne Gianfranco Ravasi (2008, p. 87) „l'aspect corporel, constitue dans la Bible le reflet d'une certaine structure interne censée définir toujours le moi de l'homme et sa réalité essentielle”. Par conséquent, l'homme est chair (בְּשָׂר) au lieu de posséder la chair (בְּשָׂרָה). Nycz (2016) met l'accent sur un rôle particulier du mot בְּשָׂר qui marque une frontière entre les réalités bibliques. Il permet d'introduire une délimitation entre :

- la vie et la mort,
- Dieu et l'homme,
- le Juif et le non-Juif ou
- le pur et l'impur.

Dans tous ces cas-là, le terme בְּשָׂר possède donc une fonction délimitative qui repose sur l'opposition entre les principales catégories ontologiques de l'Ancien Testament et qui permet de structurer la réalité correspondant à la culture des époques et des lieux évoqués dans la Bible.

### 3. ÉQUIVALENTS DE ΣΑΡΞ ET ΣΩΜΑ DANS LES TRADUCTIONS BIBLIQUES

Même si בְּשָׂר ne réfère jamais à Dieu, l'image de l'homme qu'il véhicule pénètre dans les textes néo-testamentaires avec une double compréhension positive et négative à la fois : la différence majeure est toutefois que, dans le Nouveau Testament, il doit affronter le dogme chrétien de l'incarnation selon lequel le Verbe divin s'est fait chair en Jésus-Christ. Jésus qui rachète l'homme avec son corps, par ses souffrances et sa victoire sur la mort et sur Satan. Par surcroît, c'est par sa résurrection qu'il confère au corps humain une forme nouvelle et transformée (Nyk, 2017, p. 154). Avec le Nouveau Testament, le sens qui correspond au mot בְּשָׂר est à retrouver dans deux termes grecs *ἡ σὰρξ* (sarx) et *τὸ σῶμα* (soma). En polonais, les acceptions de ces deux unités lexicales ne possèdent pas d'équivalents nominaux appropriés. Ainsi, le plus souvent propose-t-on dans les textes bibliques un seul équivalent, *ciało*, pour les deux termes. Néanmoins, il existe en polonais l'adjectif *somatyczny* couramment utilisé en médecine, pour évoquer, surtout, des problèmes liés au corps et à tous ses constituants. Cet équivalent adjectival jouit donc déjà d'une fréquence d'emploi assez remarquable étant usuellement compris. Il est intéressant de voir que d'autres langues disposent des lexèmes qui recouvrent à peu près les champs sémantiques de *σὰρξ* et *σῶμα* et par suite, permettent de mieux comprendre les réalités antiques véhiculées :

Tableau 1. Traductions de *σάρξ* et *σῶμα*

grec	anglais	français	espagnol	italien	polonais
τὸ σῶμα	<i>body</i>	<i>corps</i>	<i>cuero</i>	<i>corpo</i>	<i>ciało</i>
ἡ σάρξ	<i>flesh</i>	<i>chair</i>	<i>carne</i>	<i>carne</i>	<i>ciało</i>

Les auteurs de *Nowy Przekład Dynamiczny* (NPD, 2021) tentent cependant de remédier à cette lacune terminologique en polonais, en proposant une traduction périphrastique (*stara/grzeszna natura ludzka – ancienne nature humaine/nature pécheresse de l’homme*). Selon nous, elle semble décisive, toute proportion gardée, surtout dans le cadre de la discussion critique sur NPD (cf. Małyga et al., 2023). De plus, elle reste souvent la plus opportune pour reprendre le sens de *σάρξ* qui, d’ailleurs, pose plus de difficultés dans la traduction.

#### 4. ΣΑΡΞ DANS LES DÉFINITIONS BILINGUES

Pierre Chantraine (1977) remarque que le mot *σάρξ* signifie déjà ‘chair’ en général chez Épicure, s’opposant à l’esprit. Étant très populaire dans la terminologie médicale, ce nom apparaît aussi parfois au sens de ‘viande’ et c’est avec ce sens de base qu’il pénètre dans le vocabulaire néo-testamentaire en connaissant un développement particulier dans la doctrine chrétienne. Le TDNT (1985) souligne que *σάρξ* en tant que ‘corps entier’ peut référer à son âge et au fait d’être jeune, vieillissant ou mort, subir les effets des conditions extérieures telles la chaleur ou le froid ou ressentir les émotions. Selon Épicure *σάρξ* est ‘un siège de tristesse’ qui peut cependant être dépassée par le plaisir. Le TDNT (1985) accentue également l’aspect neutre possible dans la compréhension de *σάρξ*. Dans les targums et les manuscrits de Qumran *σάρξ* signifie ‘créature vivante’ et s’emploie pour parler de la mortalité et de la distance par rapport à Dieu. Dans le Talmud et le Midrash il a un sens de ‘creux’ pouvant être rempli par une âme. Jean-Claude Ingelaere (2008) énumère quelques synonymes de *σάρξ* tels que *chair*, *corps*, *homme* (de chair et de sang), *nature humaine*, *origine terrestre* ou *condition humaine*. Anatole Bailly (2020) accentue le sens de *σάρξ* en tant que ‘chair de l’homme et des animaux’ par opposition à ‘âme’, ou encore ‘chair considérée comme aliment’. En outre, il remarque que, par analogie, on retrouve ce mot dans le domaine végétal où il désigne la ‘chair d’une plante’, sa partie moelleuse ou sa pulpe. Oktawiusz Jurewicz (2018) en énumère encore deux autres traits sémantiques, la ‘chair pécheresse’ d’une part, et l’‘ordre terrestre et temporel des choses’, de l’autre. Zofia Abramowiczówna (1965) relève un autre sens encore du nom *σάρξ*, selon lequel la chair est perçue comme ‘siège des désirs’. Le terme

*σάρξ* renvoie en général toujours à une ‘chair ayant un caractère transitoire, fragile et éphémère’. Les auteurs de NPD (2021, p. 1331), comme nous l’avons mentionné ci-dessus, pour les besoins de leur version de traduction des textes du Nouveau Testament, insistent surtout sur le sens de *σάρξ* qui met en jeu l’‘inclination naturelle et innée de l’homme à la sensualité et au péché’. Dans la théologie paulinienne, *σάρξ* correspond à un ‘homme motivé par les facteurs extérieurs provenant des réalités et des impulsions du monde matériel’.

### 5. ΣΩΜΑ DANS LES DÉFINITIONS BILINGUES

Selon Chantraine (1977), dans le grec pré-biblique, *σῶμα* décrit, chez Homère, le corps d’un homme ou d’un animal : il s’agit d’un corps mort, d’une charogne, comme le remarque Aristarque, alors que pour le corps vivant, le grec antique se sert du nom *δέμας*. *Σῶμα* renvoie aussi au corps par opposition à l’esprit ou à une totalité des éléments d’un tout, par exemple, dans le sens du corps, texte d’un document. Dans ses dérivés verbaux, on observe des actions telles que « faire le commerce d’esclaves » (*σωματεμπορέω*) ou « pratiquer des exercices physiques » (*σωμασκέω*). Le TDNT (1985) souligne que *σῶμα* apparaît pour la première fois chez Homère pour désigner un corps humain ou animal mort. Au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. ce terme désigne le ‘tronc’ ou le ‘corps’ dans son ensemble. Le corps peut parfois être considéré de manière impersonnelle, mais il peut aussi désigner la personne. Il a une existence physique qui se termine par la mort et en tant que tel, il est distinct de l’âme, sans laquelle il n’a aucune valeur. Parfois, il correspond à *σῆμα* (sépulture, tombe) de l’âme. De l’autre côté, il est perçu comme siège du désir érotique. Démocrite distingue *σῶμα* de l’espace vide, tandis que Méliossos précise que l’être réel n’a pas de *σῶμα*. Selon Platon, *σῶμα* en tant que partie visible, est l’objet du désir, distinct de l’âme, son contrôle et son guide, qui seule, avec le corps, constitue l’être vivant. Le corps requiert des soins des médecins et de la gymnastique. Le désir physique qui en provient conduit l’âme vers le bas. *Σῶμα* est un *σῆμα* qui piège l’âme et c’est à la mort qu’elle atteint la libération et la purification. Selon Aristote, le corps existe avant l’âme mais l’âme lui est supérieure. Épicure substitue *σάρξ* à *σῶμα* en raison de sa vision matérialiste de l’âme ; il distingue ainsi l’âme de la chair mais non du corps, en lui accordant une plus grande importance. Le stoïcisme associe le corps à l’activité et à la souffrance. Il est notoire que *σῶμα* peut également être utilisé pour désigner des groupes de personnes, parmi ceux-ci, considérés comme des corps, nous pouvons retrouver l’assemblée (*ἐκκλησία*). Le stoïcisme ultérieur utilise *σῶμα* pour le corps humain et pour le corps divin du ciel. Le cosmos est considéré comme le corps de la divinité. Les êtres humains sont des membres du corps qui embrasse

toutes choses. Ils sont également des membres de l'État, un corps plus petit qui constitue le reflet d'un corps plus grand. La Septante substitue au terme hébreu בָּשָׂר *sārç* ou *σῶμα* grecs sachant que *σάρξ* y apparaît environ une fois sur sept surtout pour parler de la totalité du corps humain considéré comme objet de souffrance (Jb 7:5). Cependant, comme *σῶμα* n'est pas encore un concept développé en hébreu, les traducteurs de la Septante l'utilisent avec une certaine hésitation. Les Apocryphes et les pseudépigraphes l'emploient pour désigner un corps humain ou animal, souvent un cadavre. Il peut référer à la douleur, à la maladie ou à la mort mais aussi être un objet de soins. Parfois, nous trouvons dans ces textes une triade : esprit, âme et corps, ce dernier étant comparable à un vêtement. Ingelaere (2008), dans le *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*, souligne que l'emploi pluriel de *σῶμα* a recours à des esclaves. Bailly (2020), en définissant *σῶμα*, fait ressortir son sens de 'matière', 'objet tangible', par contraste à ce qui est insaisissable (comme un souffle, une ombre). Abramowiczówna (1965), met en relief ses différentes acceptions : le 'corps des plantes', la 'totalité ou la masse de quelque chose'. Dans le dictionnaire de Jurewicz (2018), *σῶμα* renvoie au 'corps physique' ou à la 'substance matérielle'. L'auteur met aussi l'accent sur le fait que le terme *σῶμα* peut signifier l' 'essentiel' ou la 'base d'une chose'. Les auteurs du NPD (2021, p. 1330) insistent sur le fait que *σῶμα* est orienté vers une nouvelle vie de Dieu et qu'il renvoie à une forme matérielle de l'homme qui est en mesure de surmonter ses faiblesses et infirmités.

Dans les deux chapitres suivants nous présentons les résultats de nos recherches sur le corpus choisi. Les emplois répertoriés sont classés selon les traits sémantiques différenciateurs qui nous ont permis de les délimiter et qui se trouvent dans la deuxième colonne des tableaux en marquant de principales acceptions discernées. Les abréviations *srx* et *sm* renvoient respectivement aux sens particuliers de *σάρξ* et de *σῶμα*. Étant donné que les chapitres 8, 9, 10 et 11 sont consacrés à un examen détaillé de tous les emplois cités, nous nous bornons ici à faire seulement quelques remarques supplémentaires sur les acceptions particulières.

## 6. ΣΑΡΞ DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

L'analyse ci-dessous est présentée selon le schéma suivant :

1. chair humaine (et/ou animale),
2. chair humaine dans les relations terrestres,
3. chair humaine dans les relations surnaturelles,
4. chair de Jésus (incarnation),
5. chair d'autres êtres.

I. CHAIR HUMAINE (ET/OU ANIMALE)		
1a_srx	chair de l'homme et/ou de l'animal  (chair terrestre, transitoire ; littéralement : ce qui recouvre les os des humains ou des animaux)	Jc 5:3: [...] <i>καὶ ὁ ἰὸς αὐτῶν εἰς μαρτύριον ὑμῶν ἔσται καὶ φάγεται τὰς σάρκας ὑμῶν· ὡς πῦρ [...]</i> ([...] <i>et leur rouille servira contre vous de témoignage, elle dévorera vos chairs comme un feu. [...]</i> (TOB))  Ac 2:26; Ep 5:29; Col 2:1; Jd 1:8
1b_srx	chair de l'homme  (emploi avec un quantificateur au sens générique)	Ac 2:17: <i>Καὶ ἔσται ἐν ταῖς ἐσχάταις ἡμέραις, λέγει ὁ θεός, ἐκγεῶ ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν [...]</i> ( <i>Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair; Vos fils et vos filles prophétiseront [...]</i> (SBLs))  Mc 13:20; Mt 24:22; Jn 17:2; Ac 2:17; Rm 3:20; 1 Co 15:39; Ga 2:16; 1 P 1:24; Mc 13:20
1c_srx	chair de l'homme par rapport à ses infirmités  (chair terrestre par rapport à l'infirmité physique, spirituelle ou les difficultés de la vie)	Ga 4:13: <i>οὐδὲν με ἠδικήσατε· οἴδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκός [...]</i> ( <i>Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair [...]</i> (SBLs))  2 Co 7:5: <i>Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν οὐδεμίαν ἔσληκεν ἄνεσιν ἢ σὰρξ ἡμῶν [...]</i> ( <i>De fait, à notre arrivée en Macédoine, notre chair ne connut pas de repos. [...]</i> (BJ))  1 Co 7:28; 2 Co 12:7; Ga 4:14; Col 1:24
1d_srx	chair de l'homme par rapport à la mort  (chair terrestre en tant que cadavre)	Ap 17:16: <i>καὶ τὰ δέκα κέρατα ἃ εἶδες καὶ τὸ θηρίον [...], καὶ τὰς σάρκας αὐτῆς φάγονται, καὶ αὐτὴν κατακαύσουσιν [ἐν] πυρὶ·</i>  <i>(Les dix cornes que tu as vues et la bête [...] elles mangeront sa chair et la détruiront par le feu. (BS21))</i>  Ap 19:18; Ap 19:21; Ac 2:31

(1b\_srx) Le lexème *σὰρξ* s'accompagne ici de l'adjectif *πᾶσα* (*chacune, chaque, n'importe quelle, l'entière, toute*) et réfère à une catégorie qui s'étend, dans la plupart des versets, à l'humanité entière. Il reçoit une valeur générique et universelle par référence à des lois et régularités mentionnées dans le Nouveau Testament.

2. CHAIR HUMAINE DANS LES RELATIONS TERRESTRES		
2a_srx	chair de l'homme par rapport au péché  (chair en relation avec la vie terrestre, sensuelle, lubrique et la tendance au péché conformément aux impulsions naturelles et aux désirs)	Rm 7:18: <i>οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν· τὸ γὰρ θέλειν παράκειται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐ· (Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien. (SBLs))</i>  Jn 8:15; Rm 3:20; Rm 6:19; Rm 7:5; Rm 7:25; Rm 8:3; 1 Co 1:26; 1 Co 5:5; Ga 2:20; Ga 5:24; Ep 6:12; Ph 1:22; Ph 1:24; Ph 3:3; Ph 3:4; Col 2:11; Col 2:18; Col 2:23; He 2:14
2b_srx	chair de l'homme en tant qu'objet du désir sexuel  (les convoitises charnelles)	Jn 1:13: <i>οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς ἀλλ' ἐκ θεοῦ ἐγεννήθησαν. (lesquels [enfants de Dieu] sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. (SBLs))</i>  Ga 4:23; Ga 4:29; 2 P 2:10; 2 P 2:18; 1 Jn 2:16; Jd 1:7
2c_srx	chair de l'homme par rapport aux autres (dans l'union homme-femme)  (chair en tant que l'union de l'homme avec sa femme)	Mt 19:5: <i>[...] καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα καὶ κολληθήσεται τῇ γυναικὶ αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν; ([...] l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair (SBLs))</i>  Mt 19:6; Mc 10:8; 1 Co 6:16; Ep 5:31
2d_srx	chair de l'homme par rapport aux autres (procréation et les origines familiales)  (chair au sens de l'origine d'une famille, d'une génération)	Rm 1:3: <i>περὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαυεὶδ κατὰ σάρκα (touchant son fils, né de la semence de David, selon la chair (BD))</i>  Rm 9:3; Rm 9:5; Rm 9:8; Rm 11:14; 1 Co 10:18; He 12:9; Rm 4:1
2e_srx	chair de l'homme par rapport aux autres (hiérarchies sociales)  (chair par rapport à la hiérarchie terrestre, son humble service pour les autres)	Ep 6:5: <i>Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις μετὰ φόβου καὶ τρόμου [...] (Serveurs, obéissez à vos maîtres selon la chair, avec crainte et tremblement, [...]) (SBLs))</i>  Col 3:22
2f_srx	chair de l'homme par rapport aux autres (l'appartenance au peuple de Dieu)  (signes dans la chair (circoncision) par rapport à l'appartenance au peuple de Dieu)	Rm 2:28: <i>οὐ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή· (Le Juif, ce n'est pas celui qui en a les dehors; et la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. (SBLs))</i>  Ep 2:11

3. CHAIR HUMAINE DANS LES RELATIONS SURNATURELLES		
3a_srx	chair de l'homme par rapport à Dieu  (chair en tant que créée par Dieu, toujours inférieure à lui)	1 Co 1:29: <i>ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον τοῦ θεοῦ. (afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. (SBLs))</i>
3b_srx	chair de l'homme et sa nature pécheresse par rapport à la loi de Dieu  (chair en tant que vie sensuelle, lubrique, liée à la vie terrestre et à la tendance au péché, la nature terrestre humaine dans les actions de l'homme par rapport aux comportements conformes à la loi de Dieu)	Rm 8:7: <i>διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἔχθρα εἰς θεόν, τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται, οὐδὲ γὰρ δύναται. (En effet, la nature humaine tend à la révolte contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu et qu'elle n'en est même pas capable. (BS21))</i>  Rm 8:8; Rm 8:12; Rm 13:14; 2 Co 1:17; 2 Co 5:16; 2 Co 10:2; 2 Co 10:3; 2 Co 11:18; Ga 2:16; Ga 5:13; Ga 6:12-13; Ep 2:3; Ep 2:15; Phm 1:16; He 9:10; He 9:13; 1 P 3:21; 1 P 4:2
3c_srx	chair de l'homme par rapport à Dieu (salut de la chair)  (salut de la chair, de l'enveloppe corporelle avec sa nature pécheresse)	Mc 13:20: <i>καὶ εἰ μὴ ἐκολόβωσεν Κύριος τὰς ἡμέρας, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σὰρξ. [...] (Et si le Seigneur n'eût abrégé ces jours, nulle chair n'eût été sauvée [...]) (BD))</i>  Mt 24:22; Lc 3:6
3d_srx	chair de l'homme par rapport au Royaume de Dieu  (chair terrestre (avec le sang) dans la relation avec la vie surnaturelle dans le Royaume de Dieu)	1 Co 15:50: <i>Τοῦτο δέ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται [...]. (Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu [...]) (SBLs))</i>
3e_srx	chair de l'homme et sa nature pécheresse par rapport à l'âme et à l'Esprit  (chair en tant que vie sensuelle, lubrique, liée à la vie terrestre et à la tendance au péché par rapport à l'Esprit dans les actions de l'homme)	Rm 8:6: <i>τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος, τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος ζωὴ καὶ εἰρήνη. (car la pensée de la chair est la mort; mais la pensée de l'Esprit, vie et paix; (BD))</i>  Rm 8:7; Rm 8:9; Rm 8:13; 2 Co 7:1; Ga 3:3; Ga 5:16-17; Ga 6:8; 1 P 4:6; Rm 8:4; Rm 8:5; Rm 13:14; Ga 5:19; Col 2:13; Jd 1:23
3f_srx	chair de l'homme et sa constitution par rapport à l'âme et à l'Esprit  (chair terrestre par rapport à l'esprit dans la constitution de l'homme)	Jn 3:6: <i>τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς σὰρξ ἐστίν, καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος πνεῦμά ἐστιν. (Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit. (SBLs))</i>  Mc 14:38; Mt 26:41; Jn 6:63; Col 2:5

3g_srx	chair de l'homme par rapport à la source du savoir venant de l'Esprit  (chair terrestre avec le sang ne pouvant être la source de savoir ni de connaissances)	Mt 16:17: [...] Μακάριος εἶ, Σίμων Βαριωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέν σοι ἀλλ' ὁ πατήρ μου ὁ ἐν [τοῖς] οὐρανοῖς· [...] Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; <b>car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révéélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.</b> (SBLs)  Ga 1:16; Ac 2:17
--------	---	---

(3b\_srx) dans le verset Rm 8:7 apparaît pour la première fois la traduction du terme *σάρξ* comme *nature humaine* qui correspond à la proposition de NPD polonais (*stara/grzeszna natura ludzka – ancienne nature humaine/nature pécheresse de l'homme*).

(3c\_srx) Le fragment Mc 13:20 est en rapport avec le sens générique analysé séparément dans 1b\_srx.

(3f\_srx) Ce même sens apparaît dans *σῶμα* (1m\_sm).

4. CHAIR DE JÉSUS (INCARNATION)		
4a_srx	chair de Jésus (incarnation)	Jn 1:14: Καὶ ὁ λόγος σὰρξ ἐγένετο καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν [...] (Et la parole <b>a été faite chair</b> , et elle a habité parmi nous [...]) (SBLs)  1 Tm 3:16; He 5:7; 1 P 4:1; 1 Jn 4:2; 2 Jn 1:7; Col 1:22
4b_srx	chair de Jésus qui a remporté la victoire sur elle et sa nature  (chair en relation avec le péché et les impulsions naturelles par rapport à Jésus qui a remporté la victoire sur elle)	1 P 3:18: ὅτι καὶ Χριστὸς ἅπαξ περὶ ἁμαρτιῶν ἀπέθανεν [...], θανατωθεὶς μὲν σαρκὶ ζωοποιηθεὶς δὲ πνεύματι· (car aussi Christ a souffert une fois pour les péchés [...]) <b>ayant été mis à mort en chair, mais vivifié par l'Esprit</b> (BD)  He 10:20
4c_srx	chair de Jésus à manger et son sang à boire  (chair de Jésus en tant que pain à manger ensemble avec son sang à boire (uniquement dans l'Évangile selon Saint Jean))	Jn 6:54: ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καγὼ ἀναστήσω αὐτὸν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ· (Celui qui mange <b>ma chair et qui boit mon sang</b> a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. (SBLs)  Jn 6:51-56
4d_srx	chair de Jésus après sa résurrection  (chair après la résurrection avec des qualités surnaturelles à l'exemple de Jésus (non reconnu par ses disciples))	Lc 24:39: ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου ὅτι ἐγὼ εἰμι αὐτός· ψηλαφήσατέ με καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα <b>σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει</b> [...]. (Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: <b>un esprit n'a ni chair ni os</b> [...]). (SBLs)

(4c\_srx) Nous analysons en détail ce contexte exceptionnel de l'emploi de *σάρξ* chez Saint Jean ci-dessous.

(4d\_srx) Le nom *σάρξ* qui apparaît dans ce verset-là renvoie à une enveloppe corporelle des êtres humains, ici, à l'exemple du corps de Jésus ressuscité.

5. CHAIR D'AUTRES ÊTRES		
5a_srx	chair d'autres êtres (différente suivant l'espèce)  (chair en tant que créée par Dieu mais différente suivant l'espèce)	1 Co 15:39: <i>οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σὰρξ, ἀλλὰ ἄλλη μὲν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ σὰρξ πτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων. (Toute chair n'est pas la même chair ; mais autre est la chair des hommes, autre celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons. (SBLs))</i>

## 7. ΣΩΜΑ DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

L'analyse ci-dessous est présentée selon le schéma suivant :

1. corps humain,
2. corps de Jésus et de l'homme,
3. corps de Jésus (incarnation),
4. corps de Jésus (Église),
5. corps d'autres êtres.

1. CORPS HUMAIN		
1a_sm	corps vivant de l'homme	Lc 12:22: [...] <i>Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, μὴ μεριμνᾶτε τῇ ψυχῇ τί φάγητε, μηδὲ τῷ σώματι [ὑμῶν] τί ἐνδύσθητε. (C'est pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous serez vêtus. (SBLs))</i>  Mt 6:25; Lc 12:4; Lc 12:23; 2 Co 10:10; He 10:22; He 13:3; Jc 2:16; Jd 1:9; Ap 18:13
1b_sm	corps de l'homme par rapport à la mort  (corps de l'homme par rapport à la loi naturelle de la mortalité)	Rm 8:11: [...] <i>ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν ζῶσποιήσει [καὶ] τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ πνεύματος ἐν ὑμῖν. ([...] celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. (SBLs))</i>
1c_sm	corps de l'homme par rapport à la mort  (cadavre)	Lc 17:37: [...] <i>Ὅπου τὸ σῶμα, ἐκεῖ καὶ οἱ ἀετοὶ ἐπισυναχθήσονται. ([...] Là où sera le cadavre, là se rassembleront les vautours. (BDS))</i>

ld_sm	corps de l'homme et ses parties constitutives  (corps composé de plusieurs membres, une métonymie partie-tout)	Rm 12:4: <i>καθάπερ γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι πολλὰ μέλη ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πράξιν (Car, de même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction (BJ))</i>  1 Co 12:17: <i>Ὅτι οὐκ εἰμι ὀφθαλμός, οὐκ εἰμι ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος. (Et si l'oreille disait : Parce que je ne suis pas un oeil, je ne suis pas du corps, ne serait-elle pas du corps pour cela ? (SBLS))</i>  1 Co 10:17; 1 Co 12:13; 1 Co 12:14-20; 1 Co 12:22-24; Col 2:19
le_sm	corps de l'homme par rapport à ses infirmités  (tout le corps plongé dans l'obscurité par rapport à la maladie d'un de ses membres – l'oeil)	Mt 6:23: <i>ἐὰν δὲ ὁ ὀφθαλμός σου πονηρὸς ᾖ, ὅλον τὸ σῶμά σου σκοτινὸν ἔσται. εἰ οὖν τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστίν, τὸ σκότος ὅσον. (mais si ton oeil est en mauvais état, tout ton corps sera dans les ténèbres. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! (SBLS))</i>  Mt 6:22; Lc 11:34; Lc 11:36
lf_sm	corps de l'homme par rapport à la guérison de ses infirmités	Mc 5:29: <i>καὶ εὐθὺς ἐξηράνθη ἡ πηγὴ τοῦ αἵματος αὐτῆς, καὶ ἔγνω τῷ σώματι ὅτι ἴαται ἀπὸ τῆς μάστιγος. (À l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérite de son mal. (TOB))</i>
lg_sm	corps de l'homme par rapport à sa résurrection  (corps mort de l'homme par rapport à sa résurrection)	Ac 9:40: <i>[...] καὶ ἐπιστρέψας πρὸς τὸ σῶμα εἶπεν Ταβειθά, ἀνάστηθι. ἡ δὲ ἤνοιξεν τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς, καὶ ἰδοῦσα τὸν Πέτρον ἀνεκάθισεν. ([...] puis, se tournant vers le corps, il dit : Tabitha, lève-toi ! Elle ouvrit les yeux, et ayant vu Pierre, elle s'assit. (SBLS))</i>
lh_sm	corps spirituel de l'homme après sa résurrection	Mt 27:52: <i>καὶ τὰ μνημεῖα ἀνεόχθησαν καὶ πολλὰ σώματα τῶν κεκοιμημένων ἁγίων ἠγέρθησαν (Les sépulcres s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts, ressuscitèrent. (SBO)))</i>  1 Co 15:35
li_sm	corps de l'homme par rapport à la conscience corporelle et la vie dans et en dehors du corps  (corps de l'homme par rapport à la vie surnaturelle)	2 Co 12:2: <i>οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, — εἶτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ θεὸς οἶδεν, — ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. (Je connais un homme, un chrétien, qui, il y a quatorze ans, a été enlevé jusqu'au troisième ciel était-ce dans son corps, je ne sais, ou sans son corps, je ne sais, mais Dieu le sait. (BDS))</i>  1 Co 5:3

lj_sm	<p>corps de l'homme par rapport au péché</p> <p>(corps refuge du péché – contamination possible par le péché)</p>	<p>Rm 6:6: <i>τοῦτο γινώσκοντες ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας [...]</i>(sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, <b>afin que le corps du péché fût détruit [...]</b> (SBLs))</p> <p>Rm 8:13: <i>[...] εἰ δὲ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος θανατοῦτε ζήσεσθε. ([...] mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez (SBLs))</i></p> <p>2 Co 5:8: <i>[...] καὶ εὐδοκοῦμεν μᾶλλον ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος καὶ ἐνδημῆσαι πρὸς τὸν κύριον. ([...] et nous aimons mieux <b>quitter ce corps</b> et demeurer auprès du Seigneur. (SBLs))</i></p> <p>Mt 5:29-30; Rm 1:24; Rm 6:12; Rm 8:10; 1 Co 6:13; 1 Co 6:18; 1 Co 7:34; 1 Co 9:27; 2 Co 5:6; 2 Co 5:10; Col 2:11; Col 2:23; 1 Th 5:23; Jc 3:2; Jc 3:6; Ph 3:21; Rm 8:23</p>
lk_sm	<p>corps de l'homme par rapport aux autres (dans l'union homme-femme)</p> <p>(corps humain en tant que l'union de l'homme avec sa femme)</p>	<p>1 Co 6:16: <i>ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρνη ἐν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γάρ, φησίν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. (Ne savez-vous pas que <b>celui qui s'unit à la prostituée est un seul corps avec elle?</b> En effet, il est dit: Les deux ne feront qu'un. (BS21))</i></p> <p>1 Co 7:4</p>
ll_sm	<p>corps de l'homme par rapport aux autres (dans la procréation)</p> <p>(corps humain terrestre comme source de reproduction par rapport à l'âge de procréation)</p>	<p>Rm 4:19: <i>[...] κατενόησεν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα [ἤδη] νενεκρωμένον, ἑκατονταετής που ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάρρας, ([...] il n'a pas considéré <b>que son corps était déjà usé</b>, puisqu'il avait près de 100 ans, ni que Sara n'était plus en état d'avoir des enfants. (BS21))</i></p>
lm_sm	<p>corps de l'homme et sa constitution par rapport à l'âme et à l'Esprit</p> <p>(corps terrestre par rapport à l'âme et à l'esprit dans la constitution de l'homme)</p>	<p>1 Co 6:19: <i>ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου πνεύματός ἐστιν [...]</i> (Ne savez-vous pas que <b>votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous [...]</b> ? (SBLs))</p> <p>Mt 10:28; 1 Co 15:44; Ep 4:4</p>

(1e\_sm) Ici, nous avons affaire à une métonymie corporelle l'oeil pour le corps, fréquemment employée dans les textes bibliques enracinés dans la culture sémitique. Du point de vue métaphorique *bon oeil* implique le fait de procurer à tout le corps humain de la lumière, à illuminer son intérieur tandis que *mauvais oeil* le plonge dans les ténèbres. Les ténèbres évoquent l'aveuglement, le refus de se laisser éclairer par les paroles de Jésus.

(1f\_sm) Dans le seul verset de cette acception *σῶμα* se fait voir à travers la guérison d'une infirmité. Cette dénomination reçoit donc une évaluation positive qui n'est pas possible dans l'emploi de *σάρξ*.

(1g\_sm) Ici, *σῶμα* renvoie à un corps mort qui revient à la vie.

(1h\_sm) Déjà, selon l'Ancien Testament, les créatures spirituelles pouvaient prendre une forme humaine en demeurant des créatures spirituelles, capables de quitter le monde physique (cf. Gn 18:1-8 ; 19:1-3) nous en avons la preuve dans ce fragment néo-testamentaire qui raconte la résurrection du Christ.

(1j\_sm) Dans le verset Rm 6:6 *σῶμα*, de caractère sémantique neutre, s'accompagne du nom *ἀμαρτία* (péché) qui lui confère un aspect négatif et l'approche du mot *σάρξ*. Il en est de même pour Ph 3:21 (analysé dans 2c\_sm) et Ph 1:20 (dans 2b\_sm). Le verset Rm 8:13 souligne que l'être humain vivant selon sa nature propice au péché peut cependant la maîtriser en collaborant dans ses actes (*πρῆξις*) avec l'Esprit (cf. 1 Co 9:27). Dans le verset 2 Co 5:8 apparaît le verbe *ἐκδημέω* (être ou vivre au loin, aller à l'étranger) qui s'emploie pour décrire une vie où nous quittons la *tente* du corps pour en être absents afin d'être revêtus d'une gloire, loin de ce qui est terrestre.

(1k\_sm) Ce même sens se manifeste dans *σάρξ* (2c\_srx).

2. CORPS DE JÉSUS ET DE L'HOMME		
2a_sm	<p>corps de Jésus et de l'homme par rapport au sacrifice</p> <p>(corps de l'homme (y compris celui de Jésus) par rapport à la souffrance et au sacrifice (offrande))</p>	<p>Col 2:23: [...] <i>ἐν ἐθελοθησικίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ [καὶ] ἀφειδίᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινὶ πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός.</i> ([...] dans un culte volontaire, et dans une certaine humilité, et dans une austérité du corps, qui n'a aucun égard à ce qui peut satisfaire la chair. (SBO))</p> <p>He 10:10: <i>ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμὲν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐράπαξ.</i> (C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, une fois pour toutes. (SBLs))</p> <p>Rm 12:1; 1 Co 13:3; Col 1:24; 2 Co 4:10; 1 P 2:24; Rm 12:1</p>
2b_sm	<p>corps de Jésus et de l'homme par rapport à son physique</p> <p>(corps de l'homme (y compris celui de Jésus) par rapport à son physique : marques, stigmates)</p>	<p>Ga 6:17: [...] <i>γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι μου βαστάζω.</i> ([...] car je porte sur mon corps les marques de Jésus. (SBLs))</p> <p>Ph 1:20: [...] <i>ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χριστὸς ἐν τῷ σώματί μου, εἴτε διὰ ζωῆς εἴτε διὰ θανάτου.</i> ([...] mais que, maintenant comme toujours, Christ sera glorifié dans mon corps avec une pleine assurance, soit par ma vie, soit par ma mort (SBLs))</p> <p>Ep 5:28; Col 1:22; He 10:5; 1 Co 6:20</p>

2c_sm	<p>corps de Jésus et de l'homme par rapport à son humiliation et à sa glorification</p> <p>(corps de l'homme (y compris celui de Jésus) transformé en corps glorieux)</p>	<p>Ph 3:21: ὁς μετασηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ [...]. (qui transformera <b>le corps de notre humiliation</b>, en le rendant semblable <b>au corps de sa gloire</b> [...]). (SBL5))</p>
-------	---	---

(2a\_sm) Dans le contexte de l'Épître aux Colossiens (2:23) nous pouvons remarquer l'emploi aussi bien de *σῶμα* que de *σάρξ* joint au nom *πλησμονή* (traduit comme *satisfaction/rassasiement de la chair* mais aussi comme *aspirations humaines* ou *satisfaction personnelle* suivant la version biblique). Ce verset dévoile un phénomène rare dans les textes du Nouveau Testament où les deux dénominations du corps se trouvent en contact avec leurs distinctions fondamentales de sens, en guise de rappel, *σῶμα* dans son caractère neutre ou allant même vers la souffrance et *σάρξ* ayant tendance au péché et au plaisir (cf. 2a\_srx).

(2b\_sm) Dans le verset Ph 1:20 le sens principal de *σῶμα* fait ressortir un corps physique cependant, derrière celui-ci, on peut déceler son penchant possible au péché qui s'y inclut de même (en parlant de la vie). Pourtant, la compréhension de ce fragment-là tend vers l'aspect positif qui découle d'une vie morale et étant une réponse naturelle à l'enseignement du Christ. Il est à noter qu'à travers cet emploi-là le terme *σῶμα* requiert donc un caractère mélioratif (cf. ci-dessus : Ph 3:21, 1j\_sm)

(2c\_sm) La dénomination du corps (*σῶμα*) apparaît dans ce verset deux fois. Ce terme-là s'accompagne ici du mot *ταπείνωσις* (humiliation, misère, abaissement) et, dans le même verset, un peu plus tard, il se joint au mot *δόξα* (gloire, dignité, excellence) ce qui met en relief la distinction entre deux visions contextuelles et sémantiques possibles de *σῶμα* (négative ou positive) étant un résultat possible du caractère prototypique neutre de ce mot (cf. ci-dessus : Ph 1:20 dans 2b\_sm).

3. CORPS DE JÉSUS (INCARNATION)		
3a_sm	corps de Jésus (incarnation)	<p>Mt 26:12: βαλοῦσα γὰρ αὕτη τὸ μύρον τοῦτο ἐπὶ τοῦ σώματός μου πρὸς τὸ ἐνταφιάσαι με ἐποίησεν. (En versant ce parfum <b>sur mon corps</b>, elle l'a fait pour mon ensevelissement. (BS21))</p> <p>Mc 14:8</p>

3b_sm	corps de Jésus à manger  (corps de Jésus en tant que pain à manger)	Mt 26:26: [...] λαβὼν ὁ Ἰησοῦς ἄρτον [...] καὶ δοὺς τοῖς μαθηταῖς εἶπεν Λάβετε φάγετε, τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου. [...] Jésus prit du pain; [...] et le donna aux disciples, en disant: Prenez, <b>mangez, ceci est mon corps.</b> (SBLs)  Mc 14:22; Mt 26:12; Lc 22:19; 1 Co 11:24; 1 Co 11:27; 1 Co 11:29
3c_sm	corps mort de Jésus avant sa résurrection  (corps de Jésus après sa mort et avant sa résurrection)	Jn 19:31: Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ παρασκευῆ ἦν, ἵνα μὴ μείνῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ σαββάτῳ, ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνου τοῦ σαββάτου, ἠρώτησαν τὸν Πειλᾶτον [...]. (C'était la préparation de la Pâque et ce sabbat allait être un jour solennel. <b>Craignant que les corps ne restent en croix pendant le sabbat, les Juifs demandèrent à Pilate [...].</b> (BS21))  Mc 15:43; Mt 27:58; Mt 27:59; Lc 23:52; Lc 23:55; Lc 24:3; Lc 24:23; Jn 19:38; Jn 19:40; Jn 20:12; Rm 7:4

(3c\_sm) Il est intéressant de voir que tous les passages bibliques qui parlent du corps mort de Jésus n'emploient jamais le terme de *σάρξ* ce qui souligne que *σῶμα* possède un caractère plus digne.

4. CORPS DE JÉSUS (ÉGLISE)		
4a_sm	corps vivant de Jésus comme Église  (corps vivant de Jésus se référant à l'Église locale sur la terre construite de membres qui font ensemble une communauté de croyants, emploi métaphorique)	Rm 12:5: [...] ἐν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ, τὸ δὲ καθ' εἰς ἀλλήλων μέλη. [...] <b>nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres.</b> (SBLs)  Col 1:18: καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος, τῆς ἐκκλησίας· ὃς ἐστιν [ἡ] ἀρχὴ [...] <b>(Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement [...])</b> (SBLs)  Jn 2:21; 1 Co 6:15; 1 Co 10:16; 1 Co 12:12; 1 Co 12:25; 1 Co 12:27; Ep 1:23; Ep 2:16; Ep 4:12; Ep 5:30; Col 3:15

(4a\_sm) Les versets de deux dernières sections (1d\_sm et 4a\_sm) s'appuient sur deux procédés de l'extension sémantique, la métonymie insistant sur le fait de sa composition en de nombreux membres dont la vocation est d'agir ensemble pour le bon fonctionnement du corps entier et la métaphore comparant le corps humain, celui du Christ, à une communauté ecclésiale composée de croyants, leurs membres, qui en font partie. Ce trait sémantique n'apparaît pas dans le terme *σάρξ*. Il convient de souligner que cette comparaison-là est issue de la pensée paulinienne (1 Co 12:12-27).

Sans entrer dans une simplification et schématisation exagérées de sa doctrine, nous nous restreignons ici uniquement à la couche linguistique présente dans ces fragments (cf. p. ex. Bonnard, 1958 ; Lavigne, 2007). Souvent, le sens 1d\_sm ainsi que 4a\_sm sont à retrouver ensemble dans un même verset biblique.

5. CORPS D'AUTRES ÊTRES		
5a_sm	corps des animaux	He 13:11: ὄν γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα [...] εἰς τὰ ἄγια [...] τούτων τὰ σώματα κατα καίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς· (Les corps des animaux, dont le sang est porté dans le sanctuaire [...] sont brûlés hors du camp. (SBLs))  Jc 3:3
5b_sm	corps des plantes  (corps des plantes issu de la semence)	1 Co 15:37: καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γενησόμενον σπείρεις ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον εἰ τύχοι σίτου ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν· (Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui naîtra ; c'est un simple grain, de blé peut-être, ou de quelque autre semence (SBLs))  1 Co 15:38
5c_sm	corps célestes	1 Co 15:40: καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· [...] (Il y a aussi des corps célestes et des corps terrestres; [...]) (SBLs))

## 8. ΣΑΡΞ ET ΣΩΜΑ CHEZ L'HOMME

Jan Kanty Pytel (s.d.) souligne que l'homme, dans sa plénitude, possède *σάρξ* et *σῶμα*, les deux termes pouvant se référer à son enveloppe matérielle. Dans le dictionnaire de Walter Bauer (2021), les sens d'*enveloppe corporelle*, d'*incarnation* et de *physique* s'avèrent prototypiques et saillants pour la compréhension de ces deux notions étudiées. Le lecteur de la Bible fait face à différents phénomènes concernant l'étendue sémantique de *σάρξ* et *σῶμα*. Ils peuvent s'en tenir principalement aux limites du prototype ou les excéder. Par conséquent, deux problèmes majeurs sont à observer dans un examen contrastif des évangiles synoptiques, du *Corpus Paulinum* et de l'évangile de Jean. Soit les auteurs dépassent le cadre principal du sémantisme de *σάρξ* et *σῶμα* dans un développement doctrinal en voie de formation, soit ils en restent à ses limites. Dans le champ sémantique de *σῶμα* nous pouvons apercevoir plus d'emplois avec une richesse sémantique plus remarquable provenant certainement de son caractère neutre pouvant osciller entre l'aspect positif ou négatif. Il y a également plus d'emplois concernant d'autres êtres (animaux, plantes, corps célestes). *Σάρξ*, par contre, pénètre dans le Nouveau Testament principalement avec

le sens de la ‘nature humaine’. Son analyse dévoile une division plus détaillée dans le cadre des relations (terrestres et surnaturelles) par opposition à *σῶμα*. *Σῶμα* est employé aussi beaucoup plus souvent pour parler du corps humain sous ses nombreuses facettes matérielles que *σάρξ* ce qui prouve que les contextes avec *σάρξ*, connoté péjorativement, par référence au péché, ne sont pas si fréquents que ceux où domine *σῶμα*. Nous pouvons en inférer que le corps humain, dans le sens de *σῶμα*, jouit d’un caractère distinctif élevé à travers les pages du Nouveau Testament et est censé redonner l’espoir de victoire sur la nature pécheresse exprimée au moyen de *σάρξ*.

### 9. ΣΑΡΞ ET ΣΩΜΑ DANS L’INCARNATION ET L’EUCHARISTIE

Le Nouveau Testament se fait connaître surtout par les textes sur la théologie du corps du Christ dans le concept de l’Eucharistie comme instrument d’accomplissement du projet salvateur de Dieu. Il est d’une notoriété reconnue que l’évangile selon Saint Jean se concentre fondamentalement sur la notion de l’incarnation dès son prologue jusqu’à la mort et à la résurrection de Jésus. Les principes et la conséquence terminologique adoptées par Jean nous amènent au chapitre 6 et au thème eucharistique sans, pour autant, rapporter l’institution de la Cène comme dans les trois autres évangiles. De nombreux travaux traitent de ce passage (Jn 6:26-59) où Jean introduit *σάρξ* (cf. 4c\_srx) alors que les fragments qui pourraient y correspondre dans les synoptiques privilégient *σῶμα* (cf. 3b\_sm). Certains exégètes persistent à souligner que Jésus parle de son corps et de son sang au sens propre du terme, les autres insistent sur le fait que le contexte d’emploi, les circonstances situationnelles et socioculturelles dans le texte johannique sont d’un tout autre ordre (cf. p. ex. Mędala, 2010). Il en ressort que :

1. Jean reste fidèle à l’essentiel de la doctrine promulguée dès les premières pages de son évangile en insistant sur l’incarnation dans l’emploi de *σάρξ*, comme le remarque Mirosław Wróbel (2023, p. 138) „le thème déjà fortement souligné dans le Prologue de l’Évangile” ;
2. la particularité exceptionnelle de son discours biblique réside dans un maniement parfait des mots et des spécificités syntaxiques grecques qui fait que son message reste clair, complet et sans équivoque.
3. L’évangile de Jean constitue un tout homogène qui suit certaines règles textuelles précises, comme c’est d’ailleurs le cas de tous les autres livres de la Bible.
4. Selon David H. Stern (2004, p. 292), dans le chapitre 6, *σάρξ* „fait référence à la nature humaine en général – les aspects physiques, émotionnels, mentaux et volitifs de l’existence humaine” pour autant que boire son sang (*τὸ αἷμα*) équivalait

- à „suivre sa motivation vitale, s’offrir en sacrifice ou même reprendre sa vie qui s’y trouve d’après les croyances juives” (Aleksandra Żłobińska-Nowak, trad.).
5. Une telle vision de *σάρξ* ne diffère pas des résultats de nos analyses que nous répertorions ci-dessous. Elle implique le sens d’*enveloppe corporelle* et de *corps vivant* par rapport à la vie terrestre et toutes ces propriétés tant physiques qu’émotionnelles ou volitives qui s’inscrivent aussi bien dans la catégorie sémantique de *σάρξ* que dans celle de *σῶμα*.
  6. Franz Jehan Leenhardt (1959) suggère que si le Christ parle de sa chair qu’il faut manger, il a recours à une seule véritable nourriture qu’est la Parole de Dieu devenue chair et disponible aux disciples en ce moment actuel de sa présence charnelle sur la terre.

#### 10. ΣΑΡΞ ET ΣΩΜΑ DANS LE CORPUS PAULINUM

Saint Paul, quant à lui, en enseignant sur la résurrection du corps, montre sa dignité et sa vocation à partager le bonheur éternel, quand il y aura un nouveau ciel et une nouvelle terre. Il n’emploie jamais la dénomination de *σῶμα* pour parler d’un cadavre humain, d’un esclave, ou comme terme complémentaire pour *ψυχή*. Au contraire, *σῶμα* jouit chez lui d’une grande dignité provenant du don et du pouvoir de la procréation qu’il place à un niveau d’existence supérieur, il le glorifie tout en soulignant que l’homme, avec son corps, peut cependant devenir prisonnier de *σάρξ* et de sa nature pécheresse (cf. Pytel, s.d.). Dans l’oeuvre de Saint Paul *σῶμα* reçoit un caractère digne, elle devient une aspiration vers une nouvelle vie auprès de Dieu, persiste toujours dans une forme matérielle mais en ressentant un fort besoin de combattre ses faiblesses pour suivre Dieu et son exemple. Le TDNT (1985) accentue que *σῶμα* chez Paul est un organe de procréation (1 Co 7:4) qui peut être ainsi souillé (Rm 1:24). Le fait qu’il le privilégie, au lieu de *σάρξ*, montre qu’il s’agit de la totalité de la personne dans sa théologie. Le corps appartient à Dieu parce qu’il l’a créé et l’a racheté. Paul remarque, cependant, qu’il est devenu le corps du péché ou de la mort (Rm 6:6), et peut même être assimilé au péché (Rm 8:13) mais il est membre du Christ étant mis à son service. On trouve dans ses textes une correspondance absolue entre le concept du Peuple de Dieu et du Corps du Christ qui, à vrai dire, n’en font qu’un, à cette différence que le premier met l’accent sur le développement historique tandis que le deuxième fait ressortir l’acte salvateur de Dieu. Chez Paul, les deux notions sont toujours concevables ensemble.

## 11. SCHÉMA RÉCAPITULATIF GÉNÉRAL DU SÉMANTISME DE ΣΑΡΞ ET DE ΣΩΜΑ

Le schéma ci-dessous englobe tous les effets de sens provenant de nos analyses de tous les emplois étudiés dans un aperçu général. Ils pourraient être ramenés à quelques observations :

1. Σάρξ se concentre essentiellement sur les aspects de la vie terrestre, telles ses difficultés, infirmités ou tendances innées ce qui implique comme conséquence possible son salut.
2. Σάρξ constitue un mauvais point de repère quant aux connaissances sur la vie et le comportement.
3. Il est toujours inférieur vis-à-vis de Dieu, son créateur.
4. Dans les contextes néo-testamentaires, σάρξ se révèle souvent dans le sens générique en mettant en relief une universalité concernant toute l'humanité.

Pour ce qui est de σῶμα, il s'articule sur :

1. le sens neutre, d'où relèvent souvent des connotations positives et mélioratives,
2. le sens métonymique, mettant en lumière la compréhension de l'église comme entité complexe,
3. il implique le sacrifice pour une bonne cause ou une spiritualité engagée,
4. il n'exclut pas la corporéité ni la mortalité,

À l'intersection de ces deux ensembles se trouvent les traits suivants :

1. le caractère vivant du corps, son enveloppe matérielle (y compris celle de Jésus),
2. l'union corporelle entre homme et femme,
3. le refuge du péché donc une connotation péjorative possible également pour σῶμα,
4. l'opposition à l'esprit et à l'âme,
5. la vie surnaturelle.

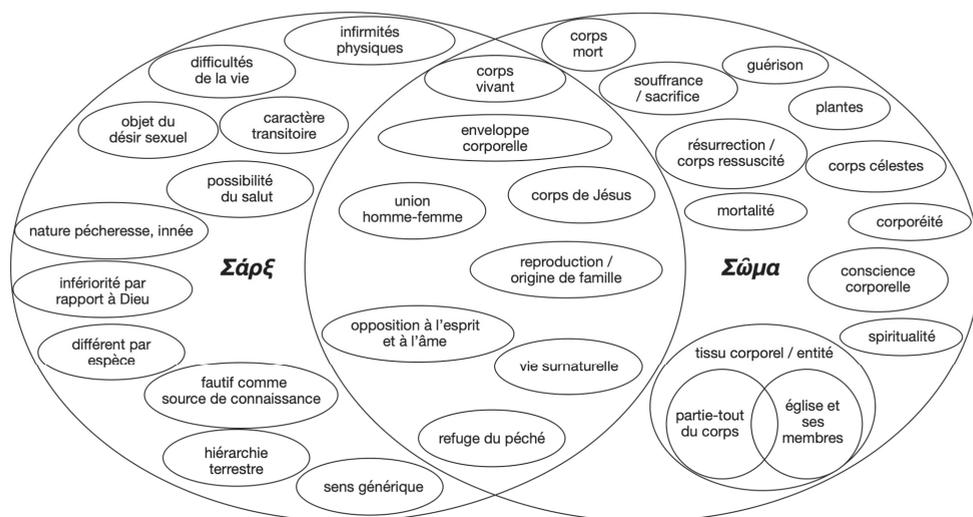


Figure 1. Schéma récapitulatif général du sémantisme de *σάρξ* et *σῶμα*

## CONCLUSIONS

Nos analyses nous permettent de remarquer qu'il existe certaines similitudes de sens dans les champs sémantiques des dénominations bibliques du corps – *σάρξ* et *σῶμα*. Elles sont le fruit d'une nouvelle compréhension de ces deux termes dans les textes néo-testamentaires par l'intermédiaire de leurs extensions sémantiques. Ces extensions découlent d'une nouvelle théologie en cours de développement qui touche les thèmes ignorés jusque-là, tels que l'incarnation, la transsubstantiation ou la résurrection. De plus, nous assistons, dans le Nouveau Testament, à une manifestation des différents idiolectes des différents auteurs ce qui explique le caractère particulier de chacun de ses livres. Les différences se rapportent à la syntaxe et se manifestent aussi par la variation de la richesse du vocabulaire (à titre d'exemple, Jean se sert de 1011 lexèmes alors que Luc en emploie 2055). Quant à la traduction adoptée dans les versions bibliques françaises, elle suit un raisonnement qui, dans la plupart, favorise principalement la dyade *chair-corps* pour *σάρξ-σῶμα*, sans pourtant exclure *nature humaine* pour *σάρξ* (voir à ce propos ci-dessus 3b\_srx). À l'égard des dimensions de ce travail, nous n'avons touché que succinctement le problème de la traduction polonaise. Nous pouvons observer quelques tentatives d'explication notionnelle au regard de l'ampleur de ce problème sémantique, surtout dans le NPD qui emploie souvent la périphrase *stara grzeszna natura* pour *σάρξ* par opposition à *cialo* pour *σῶμα*. Comme le remarque Piotr Liszka (2013, p. 51), même si les

concepts et les dénominations bibliques du Nouveau Testament étaient empruntés à la culture grecque hellénistique, ils y entraient en dehors de leur contenu laïque et en recevant une nouvelle compréhension qui se déduisait des paroles et des actes de Jésus. Par conséquent, l'interprétation des dénominations néo-testamentaires ne peut se faire entièrement ni par le biais de la culture grecque en général, ni à la base de l'Ancien Testament.

## BIBLIOGRAPHIE

- Bonnard, P. (1958). L'Église corps de Christ dans le paulinisme. *Revue de Théologie et de Philosophie*, 8(4), 268-282. <https://www.e-periodica.ch/cntnmg?pid=rtp-003:1958:8::406>, consulté le 15.11.2023.
- Depecker, L. (2009). *Entre signe et concept : éléments terminologie générale*. Presses Sorbonne Nouvelle.
- Frath, P. (2015). Dénomination référentielle, désignation, nomination. *Langue française*, (4), 33-46.
- Gilson, É. (1969). *Linguistique et philosophie. Essais sur les constantes philosophiques du langage*. Vrin.
- Krapiec, M. A. (1979). *Ja – człowiek. Zarys antropologii filozoficznej*. TN KUL.
- Krapiec, M. A. (2015). *Język i świat realny*. Biblioteka Filozofii Realistycznej 12. Polskie Towarzystwo Tomasza z Akwinu.
- Lavigne, J.-F. (2007). Chair, corps, esprit. Quelques remarques sur l'anthropologie paulinienne. *Noesis* [En ligne], (12), 27-62. <https://doi.org/10.4000/noesis.1293>.
- Leenhardt, F. J. (1959). La structure du chapitre 6 de l'évangile de Jean, *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 39e année n°1, 1-13. Association des publications de la faculté de théologie protestante de Strasbourg. <https://doi.org/10.3406/rhpr.1959.3555>.
- Liszka, P. (2013). Interpretacja terminu „psyche” w Piśmie Świętym i w teologii. *Teologia w Polsce*, 7(2), 45-61.
- Małyga, M., Pietkiewicz, R., Rosik, M., Rucki, M., Szela-Badzińska, M., Wojciechowska, K. et Tomczyk, D. (2023). Nowy Przekład Dynamiczny. Na ile nowy? Czy rzeczywiście przekład? W jakim sensie dynamiczny? *Wrocławski Przegląd Teologiczny*, 31(1), 189-261.
- Maryniarczyk, A. (2011). Rola języka naturalnego w metafizyce realistycznej. *Roczniki Humanistyczne*, 8(59), 7-22.
- Maryniarczyk, A. (2015). *Metafizyka a ontologie. Próby przewyciężenia metafizyki i ich paradoksy*. Zeszyty z metafizyki 7. Polskie Towarzystwo Tomasza z Akwinu.
- Mędała, S. (2010). *Ewangelia według świętego Jana, rozdziały 1-12*. Wstęp, przekład z oryginału, komentarz (Nowy Komentarz Biblijny. Nowy Testament, t. 4, cz.1). Edycja Świętego Pawła.
- Nycz, M. (2016). „Człowiek jest istotą cielesną” (Rdz 6,3) – hebrajskie „bāšār” jako biblijny sposób porządkowania rzeczywistości. Dans A. Kuśmirek (dir.), *Symbolika ciała w Starym Testamencie* (pp. 25-44). Wydawnictwo Naukowe Uniwersytetu Kardynała Stefana Wyszyńskiego.
- Nyk P. (2017). Obraz człowieka w Biblii. Elementy antropologii biblijnej. *Itinera Spiritualia*, 10, 145-162. Karmeliński Instytut Duchowości.
- Pytel, J. K. (s.l.n.d.). Sens teologiczny terminu sarks – soma w Nowym Testamencie. <https://iwordpresonia.pl/05/jankantypytel/soma.html>, consulté le 15.11.2023.
- Ravasi, G. (2008). *Krótką historia duszy* (A. Wojnowski, trad.). Salwator.
- Stern, D. H. (2004). *Komentarz żydowski do Nowego Testamentu* (A. Czwojdrak, trad.). Oficyna Wydawnicza „Vocatio”.
- Śliwa, D. (2013a). *Formation des noms et des termes composés français et polonais : de la cognition à la traduction*. TN KUL.

- Śliwa, D. (2013b). Testament: entité – concept – termes français et polonais dans leurs relations pluri-dimensionnelles. *Roczniki Humanistyczne*, 8(61), 131-147.
- Śliwa, D. (2015). Parlons cerises : les prédicats et les relations dans les définitions lexicographiques et dans les énoncés définitoires. *Białostockie Archiwum Językowe*, (15), 413-427.
- Wróbel, M. S. (2023). L'expression « pain du ciel » dans l'Évangile de saint Jean à la lumière de l'Ancien Testament. *Roczniki Humanistyczne*, 8(71), 133-142.

#### DICIONNAIRES

- Abramowiczówna, Z. (1965). *Słownik grecko-polski*, t. 4. PWN.
- Bailly, A. (2020). *Dictionnaire grec-français*. Rédigé avec le concours de M. E. Egger. À l'usage des élèves des lycées et des collèges. Nouvelle édition revue et corrigée, dite Bailly 2020 – Hugo Chávez. <https://outils.bibliissima.fr/fr/eulexis-web/?lemma=&dict=Bailly>, consulté le 15.11.2023.
- Bauer, W. (2021). *A Greek-English Lexicon of the New Testament and Other Early Christian Literature*. Fourth edition. Revised and edited by F. W. Danker. The University of Chicago Press.
- Chantraine, P. (1977). *Dictionnaire étymologique de la langue grecque*, t. 4-1. *Histoire des mots*. Éditions Klincksieck.
- Ingelaere, J.-C., Maraval, P., Prigent, P. (2008). *Dictionnaire grec-français du Nouveau Testament*. Alliance biblique universelle.
- Jurewicz, O. (2018). *Słownik grecko-polski*. Wydawnictwo Naukowe Sub Lupa.
- TDNT – Kittel, G., Friedrich, G. (dir.). (1985). *Theological Dictionary of the New Testament*. Abridged in one volume (G. W. Bromiley, trad.). William. B. Eerdmans Publishing Company.
- TDOT – Botterweck, G. J., Ringgren, H. (dir.). (1975). *Theological Dictionary of the Old Testament*, t. 2. William. B. Eerdmans Publishing Company.

#### SOURCES BIBLIQUES

- Dobra wiadomość o ratunku w Chrystusie. Nowy Przekład Dynamiczny opatrzone przypisami i odnośnikami referencyjnymi do osobistego studiowania, a także komentarzami filologicznymi, historycznymi i teologicznymi.* (2021). Wydawnictwo NPD. (NPD)
- La Bible de Jérusalem*. Disponible sur: [https://gratis.bible/fr/dejer/\(BJ\)](https://gratis.bible/fr/dejer/(BJ))
- La Sainte Bible Louis Segond 1910*. Disponible sur: [https://emciv.com/bible/\(SBL5\)](https://emciv.com/bible/(SBL5))
- La Bible du Semeur*. Disponible sur: [https://emciv.com/bible/\(BDS\)](https://emciv.com/bible/(BDS))
- La Sainte Segond 21*. Disponible sur: [https://emciv.com/bible/\(BS21\)](https://emciv.com/bible/(BS21))
- La Bible Darby*. Disponible sur: [https://emciv.com/bible/\(BD\)](https://emciv.com/bible/(BD))
- La Sainte Bible Ostervald*. Disponible sur: [https://emciv.com/bible/\(SBO\)](https://emciv.com/bible/(SBO))
- La Traduction Œcuménique de la Bible*. Disponible sur: [https://abf.ibep-prod.com/bible/TOB/GEN.1\(TOB\)](https://abf.ibep-prod.com/bible/TOB/GEN.1(TOB))

LE CORPS EN CONTEXTE NÉO-TESTAMENTAIRE  
 À TRAVERS SES DEUX VARIANTES DÉNOMINATIVES  
*Ἡ ΣΑΡΞ* (SARX) ET *Τὸ ΣΩΜΑ* (SOMA)

R é s u m é

L'article se veut une analyse des dénominations grecques du corps — *ἡ σάρξ* et *τὸ σῶμα* adoptées dans le Nouveau Testament. L'autrice étudie ses subtilités de sens en mettant l'accent sur leurs extensions sémantiques par rapport à leur signification prototypique à travers tous leurs emplois néo-testamentaires. L'analyse se focalise aussi sur un examen des traductions bibliques françaises et de leur compréhension en passant par la motivation de l'emploi des dénominations étudiées, leurs spécificités et les traits sémantiques qui s'ajoutent à leur interprétation globale.

**Mots-clés :** dénomination ; corps ; *σάρξ* ; *σῶμα* ; Grec biblique ; traduction

CIAŁO W KONTEKŚCIE NOWOTESTAMENTALNYM  
 NA PRZYKŁADZIE DWÓCH WARIANTÓW DENOMINACYJNYCH  
*Ἡ ΣΑΡΞ* (SARKS) I *Τὸ ΣΩΜΑ* (SOMA)

S t r e s z c z e n i e

Artykuł poddaje pod analizę greckie nowotestamentalne denominacje ciała – *ἡ σάρξ* i *τὸ σῶμα*. Autorka skupia się na subtelnościach znaczeniowych obu terminów, podkreślając ich rozszerzenia semantyczne w odniesieniu do ich prototypowego znaczenia we wszystkich użyciach obecnych w Nowym Testamencie. Praca koncentruje się także na badaniu francuskich tłumaczeń biblijnych tychże pojęć i ich rozumieniu, w tym motywacji użycia w danym kontekście, ich specyfiki oraz cech semantycznych wpływających na ich ogólną interpretację.

**Słowa kluczowe:** denominacje; ciało; *σάρξ*; *σῶμα*; greka biblijna; tłumaczenie.

BODY IN NEW TESTAMENTAL CONTEXT  
 THROUGH ITS TWO DENOMINATIONAL VARIANTS  
*Ἡ ΣΑΡΞ* (SARX) AND *Τὸ ΣΩΜΑ* (SOMA)

S u m m a r y

The article is intended to be an analysis of the Greek denominations of the body – *ἡ σάρξ* and *τὸ σῶμα* adopted in the New Testament. The author studies its subtleties of meaning by emphasizing their semantic extensions in relation to their prototypical meaning throughout all their New Testament uses. The analysis also focuses on an examination of French biblical translations of the studied forms, their understanding, including the motivation of their use in the context, their specificities and the semantic features which add to their overall interpretation.

**Keywords:** denominations; body; *σάρξ*; *σῶμα*; biblical Greek; translation